



LA BONNE PAROLE

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Le sens des faits, <i>R. P. M.-C. Forest, o. p.</i> .. | 1 |
| (Allocution prononcée au congrès de 1931) | |
| Le rôle social des femmes dans l'enseignement, <i>Marie-Ange Madore</i> | 3 |
| (Etude présentée au congrès de 1931) | |
| A la mer, <i>Madeleine Thibaudeau</i> | 4 |
| Revue des revues, <i>G. R. des Isles</i> | 6 |
| Aux enfants: Première communion | 7 |
| L'Economie domestique: Comment embellir les abords de la maison, <i>E. Z.</i> | 8 |
| La Pentecôte (poème), <i>H. L.</i> | 9 |
| Comment faire vivre un cercle d'étude, <i>Sr M. G.-L.</i> | 10 |
| Court historique du cercle Jeanne-Mance, <i>Marie-Louise d'Auteuil</i> | 11 |
| Journal des œuvres: chez les Aides maternelles; l'Assistance maternelle; au comité central d'étude; chez les Femmes d'affaires; à la J. O. C. F. | 12 |

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis \$1.00 par an
Union postale \$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. — Téléphone: Frontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole": 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Son Excellence Mgr Gauthier.
Présidentes d'honneur: Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale; Mme Alfred Thibaudau, vice-prés.; Mme François Mathys, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoyné, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mme N. Sabourin, économiste; Mme Arthur Berthiaume, Mme Eugène Desmarais, Mme D.-N. Germain, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mme Edmond Brossard, Mlle Hedwidge Lefebvre, Mlle Graziella Boissonnault, présidente du comité d'Administration de la "Bonne Parole"; Mlle Florine Phaneuf, Mme Alfred Martineau, Mme J.-A. Molleur, Mme Alfred Camerlain, Mme Georges Pelletier.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES

Les dames patronnesses des œuvres suivantes: Hôpital Notre-Dame, Hôpital Sainte-Justine.

Fédérations et sections paroissiales: Saint-Jean-Baptiste de la Salle, T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Henri, La Nativité d'Hochelaga, Saint-Pierre, Sainte-Hélène, Saint-Stanislas de Kotska, Saint-Lambert, L'Assistance maternelle, Les écoles ménagères provinciales, La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises, Cercles de fermières de la province de Québec.

Associations des: emp. de magasins, emp. de bureau, femmes d'affaires, aides maternelles, ouvrières et ses sections: Ville-Emard, Saint-Paul, Saint-Zotique, Saint-Henri, Sainte-Hélène, Hochelaga, Maisonneuve, Saint-Jean-Berchmans, Saint-Eusèbe; Société Éducatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

PRINCIPALES OEUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisses de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de Lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la Bonne Parole
- Comité d'Administration de la Bonne Parole
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité des Aides Maternelles
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke est.

LA BONNE PAROLE

Vol. XX

Montréal, AVRIL 1932

No 4

Allocution prononcée au congrès de 1931

Le sens des faits

par le R. P. M.-C. Forest, o. p.

J'ai accepté avec empressement l'honneur que vous m'offriez de présider une des journées de votre congrès. J'ai dans les destinées de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste une confiance que rien jusqu'ici n'a réussi à ébranler. Quant à ma sympathie, elle est connue je crois et d'autant plus vive qu'elle est restée plus longtemps une chose rare.

On a rappelé, cet après-midi, les débuts pénibles de la Fédération. Dans un milieu comme le nôtre plus routinier que largement ouvert aux préoccupations de l'avenir, dans un milieu où l'on se borne à vivre d'un passé dont on cherche plus à conserver les cadres qu'à renouveler l'esprit, un mouvement comme le vôtre devait fatalement se heurter à l'incompréhension et au parti pris. Vous en avez été plus douloureusement surprises que nous. Vous êtes, plus que nous d'ailleurs, Mesdames, des êtres de foi, d'enthousiasme, d'impatience en face des hésitations et des lenteurs. Le mouvement féministe est peut-être l'évolution la plus profonde que le monde ait connue depuis le christianisme, et pourtant cette évolution se sera faite presque toute entière au cours d'une seule génération. Il fallait qu'elle fût bien dans le sens des tendances nouvelles de la société chrétienne pour que les bouleversements produits n'aient pas eu de conséquences plus graves.

L'étape pénible et ingrate des débuts est enfin franchie. Vous venez d'enregistrer, avec la refonte des droits civils de la femme, votre première victoire. D'autres suivront à l'heure marquée par la Providence. Le jour n'est pas éloigné où tous, sans exception, comprendront qu'en créant l'action féminine, catholique et sociale, vous avez fait une grande, une très grande chose. Ce jour-là, on ne parlera plus qu'avec une gratitude émue de celles qui péniblement, avec une douloureuse patience et une invincible foi auront tracé les routes de l'avenir.

Cette dernière journée de votre congrès avait pour but de mettre en relief quelques aspects du rôle social de la femme. Et d'abord son orientation vers l'enseignement supérieur et les carrières professionnelles.

En écoutant tantôt cette longue série de travaux, admirables à tous égards, je me rappelais les jours, pas tellement lointains encore, où l'on discutait sur la capacité crânienne de la femme, sur le volume de son cerveau et d'autres inepties de ce genre. Nous acceptions cela alors sans un sourire. Comme nous avons vieilli, tout de même!

« Le passé, disait Paul Valéry, ne peut plus nous prouver grand'chose. A notre époque, le passé trompe sur l'avenir. A notre époque, chaque jour ne se borne pas à remplacer le jour précédent; il le rend presque inconcevable, et, parfois, tout ridicule. » Il disait cela justement au cours d'une conférence sur l'intelligence des femmes.

Aussi, après avoir parlé de la pomme fameuse — sans jeu de mots — qu'Eve avait cueillie sur l'arbre de la science et présentée à Adam, il ajoutait: « Faut-il s'étonner qu'après quelques petits milliers d'années, elle veuille à son tour manger son quartier de pomme et connaître toute la saveur du fruit qu'elle avait distingué dès les premiers jours? »

On a rappelé, cet après-midi, le scandale provoqué par l'ouverture d'une maison d'enseignement secondaire pour jeunes filles. Les premières élèves reçurent, entre autres qualificatifs, celui de cervelines emprunté à un roman de Colette Yver. Une remarque, à ce propos, Colette Yver qui avait écrit, outre « Cervelines », « Princesse de science » et « Les dames du Palais », voulut plus tard confronter ses rêves de jadis et les réalités d'aujourd'hui. Avec quelle émotion, quelle intelligente sympathie, elle a peint, dans la Revue des Deux-Mondes, ces Eves nouvelles qui mordent à belles dents dans le fruit savoureux de l'arbre de science: doctresses et avocates, pharmaciennes et dentistes, ingénieurs civils et ingénieurs agricoles. Ce fut vraiment la revanche des « princesses de science ».

Ma profession de foi, sur ce sujet, est identique à celle que vous venez d'entendre. Je ne crois pas qu'il soit juste, je ne crois pas qu'il soit habile de fermer à la femme une seule source du savoir ou une seule carrière professionnelle. C'est à elle qu'il appartient de discerner à l'expérience quels sont les terrains où elle pourra lutter avantageusement avec l'homme et tout en restant femme gagner sa vie et, si souvent aussi, celle des autres. Je crois avec une foi que le passé laisse intacte, — parce que « le passé ne peut plus nous prouver grand'chose », — à la création d'une élite intellectuelle féminine, et j'en appelle, de tous mes vœux, l'avènement chez nous.

Toute orientation nouvelle comporte sans doute des dangers. « Quiconque, écrivait le P. Sertillanges, s'écarte des voies tracées pour s'étendre vers l'avenir s'est placé par là même dans une situation dangereuse: les cadres du passé ne le préservent plus; l'espace libre d'entraves est libre aussi de garde-fous. Est-ce une raison pour rester immobiles? » Au lieu de condamner en bloc, il est plus intelligent de discerner dans une nouveauté, ce qui est bien de ce qui est mal, à la lumière de l'Évangile, de cet Évangile fait pour s'adapter à toutes les époques, « de cet Évangile qui est — selon la belle comparaison de Tolstoï — comme le flambeau que nous portons à la main et qui, à mesure que nous avançons, éclaire devant nous des espaces sans cesse renouvelés. » (P. Sertillanges).

J'ajouterai que, la femme n'étant pas une mineure, c'est à elle qu'il appartient de faire ce départ. Je reste donc de ceux qui, les principes étant saufs, souhaitent qu'on vous abandonne avec confiance le soin de vos destinées.

Le Denier National

Le Denier national, quête annuelle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, a été fixée au samedi 4 juin prochain et les recettes qu'elle fournira sont destinées à payer l'agrandissement de notre maison, rue Sherbrooke est, siège social de l'œuvre et lieu de réunions des diverses sections.

Etude présentée au congrès de 1931

Le rôle social des femmes dans l'enseignement

par Mademoiselle Marie-Ange Madore

Je n'essaierai pas dans les quelques minutes qui me sont allouées d'étudier à fond le rôle social des femmes dans l'enseignement: le rôle est trop grand et les minutes trop rapides.

Qu'est-ce donc qu'une institutrice? C'est une femme à qui le pays confie l'instruction et l'éducation des enfants.

« Elle est investie de cette mission, dit Mgr Ross, par la délégation qui lui est conférée de la part de ceux qui ont autorité sur la jeunesse, c'est-à-dire la Famille, l'Eglise et l'Etat. Quand ils lui confient leurs enfants, les parents lui transmettent en même temps les droits et les obligations qui leur viennent de Dieu. L'Eglise elle lui délègue la mission divine de faire grandir Jésus-Christ dans ces jeunes âmes. Enfin l'Etat, qui doit aider les parents, lui demande de former des citoyens utiles à la patrie et à la société. »

A nul autre fonctionnaire n'est confiée une tâche aussi importante. Si un employé des finances fait des erreurs, seuls les intérêts pécuniaires d'une compagnie ou d'un pays sont en jeu; mais si l'instituteur est inférieur à sa tâche les enfants souffriront dans leur instruction et leur valeur sociale en sera amoindrie, ce qui est irréparable.

« L'instituteur, dit M. Labarre, autant et peut-être plus que l'homme d'état est l'édificateur de la société de demain. De bonnes lois sont nécessaires, ce sont les hommes d'état qui les font, mais de bons citoyens sont encore plus nécessaires et ce sont les maîtres d'école qui les font. »

Pie XI dans son Encyclique sur l'Education chrétienne de la jeunesse loue les religieux et les laïcs qui se consacrent à ce que saint Grégoire de Nazianze appelle « l'art des arts et la science des sciences ».

L'institutrice a donc un grand rôle à jouer quelque soit la classe qu'elle fait. Souvent elle n'enseigne que les rudiments du savoir, mais toujours elle moralise, c'est-à-dire forme des consciences. Elle ne s'occupe pas non plus d'une œuvre sociale en particulier, elle les aborde toutes puisqu'elle prépare de loin ou de près les ouvrières sociales de demain.

Comment les entraîne-t-elle à l'action sociale? En leur parlant de leurs devoirs de justice et de charité envers leurs semblables, en les habituant à s'entr'aider les unes les autres, en leur montrant à l'occasion les conséquences lointaines d'une injustice, en leur enseignant la vertu du bon exemple, bref en développant chez elles le sens des responsabilités.

Voilà en raccourci le rôle de l'institutrice, rôle très consolant parfois mais aussi très décevant et très ingrat la plupart du temps.

On dira peut-être qu'elle a comme compensation son traitement? Sans doute à Montréal la condition des institutrices est bien meilleure que celle des pauvres maîtresses d'école de campagne, qui reçoivent tout juste pour ne pas mourir de faim. Cependant ici à la Commission scolaire l'institutrice laïque débute à \$625, soit environ \$12, par semaine et elle devra attendre 9 ans pour atteindre le maximum de son traitement annuel qui est \$1,200.

Lorsqu'après avoir enseigné au moins 20 ans et avoir atteint l'âge de 56 ans, une institutrice se retire, elle a droit à une pension qui est basée sur la moyenne de son traitement et sur le nombre de ses années d'enseignement. M. Labarre, dans un article paru dans *l'École canadienne*, cite le cas d'une institutrice qui s'est retirée pour cause de maladie après 23 ans d'enseignement et a touché une pension de \$112. par année. Avec la nouvelle échelle des salaires établie il y a quelques années et le fonds de dotation local, le sort des futures pensionnaires sera sensiblement amélioré.

Sait-on qu'il y a 85% des institutrices laïques qui sont des professeurs de carrière? Et que parmi celles qui sortent il y en a qui se font religieuses et qui retournent à l'enseignement?

La population scolaire, dans les écoles de la Commission en février dernier, était de 50,798 filles et de 52,256 garçons soit 103,054 élèves, répartis en 3,042 classes. Sur ce nombre 943 classes fréquentées par 30,000 enfants sont confiées à des institutrices laïques.

Qu'il y a loin entre les 200 écoles d'aujourd'hui et le pauvre colombier de la rue Saint-Paul ou les tours du fort de la Montagne où enseigna Marguerite Bourgeoys. Que de changements survenus! Que de progrès réalisés!

Du haut du ciel la première institutrice de Ville-Marie doit voir avec plaisir ses filles et leurs dignes émules continuer la tâche commencée.

Elle doit se réjouir aussi d'entendre les élèves de sa chère ville faire retentir les murs de leurs classes de la prière latine et du verbe français après 150 ans de domination protestante et anglaise.

A la mer

— La mer a tant de choses à dire qu'elle ne sait jamais faire silence.

— Elle veille nuit et jour et jamais ne s'endort.

— Le soir, lorsqu'elle paraît très calme, inondée de clair de lune, écoutez-la bien et vous l'entendrez qui murmure une berceuse aux étoiles.

— Ou bien, ruisselante de lumière sous le soleil, elle chante la chanson de midi qui s'endort, du soleil brûlant sous le ciel qui flambe.

— O chaleurs intenses où pour respirer il faut se plonger dans la mer, sentir sa caresse, sentir qu'elle entre un peu en nous.

— Comme elle semble bonne à ceux qui ont plongé dans ses vagues, qui nagent lentement, montent, descendent dans ses replis d'argent liquide et de cristal clair!

— Mais la mer est pleine de colères qui éclatent quand revient le vent.

— Humiliée d'avoir été douce, elle monte, monte, rugit, se cabre et rien ne résiste à sa fureur.

— Elle secoue les navires et les entraîne profondément, elle brise les jetées, enfonce les digues et roule, dans ses vagues vertes panachées d'écume, les corps des naufragés.

— Pourtant Dieu l'apaisa jadis, aux temps évangéliques; ne se souvient-elle pas des paroles et du geste divins?

— Et du jour où Pierre marcha sur les flots pour aller au devant de Jésus?

— Mais la colère s'épuise et la mer pleine de remords lentement se calme, guidant les naufragés vers une rive hospitalière.

— Ses longues vagues se déroulent en blanches bandes d'écume avec un bruit de brisure, d'étandard qui claque, de sanglot étouffé...

— Ce chant nostalgique, éperdu que la mer chante parfois, c'est sa plainte pour les morts qu'elle a roulés, blêmes et gelés dans tous les océans...

— C'est l'adieu déchirant de tous ceux qu'elle a séparés.

— C'est le De Profundis des navires qui dorment ensevelis dans ses profondeurs,

— Le De Profundis des avions aux ailes brisées.

— Elle a tant de morts à pleurer que sa prière est éternelle...

— La mer raconte bien des choses à qui sait l'écouter, elle qui touche aux rivages d'Amérique.

— Qui use les côtes de la vieille Europe, qui berce et endort les îles de l'Océanie et devine peut-être le mystère de l'immense Asie!

— La mer est une chose vivante pour les marins qui l'aiment, qui ne peuvent plus l'abandonner et dont les yeux la reflètent toujours.

— La mer a tant de choses à dire qu'elle ne sait jamais faire silence.

— Tant de morts à pleurer que sa prière est éternelle!

Madeleine THIBAUDEAU.

Bibliographie

Monseigneur Ignace Bourget

par le R. P. F. Langevin, S. J.

Depuis longtemps, les vieillards qui avaient connu Monseigneur Bourget et les jeunes qui désiraient connaître sa vie merveilleuse souhaitaient la publication d'un livre qui, sans être déjà l'histoire définitive, présenterait à notre génération les œuvres d'un grand organisateur, d'un grand évêque et d'un grand canadien.

Ce livre existe depuis quelque temps. Edité par l'Imprimerie du Messager, généreusement illustré, le livre du R. P. Frédéric Langevin, S. J., trouvera sa place chez tous ceux qui s'intéressent au passé, à la beauté morale et au développement de l'Eglise chez nous et par nous.

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve,.....\$14,000,000

Actif plus de.....\$155,000,000

La grande banque du Canada français

265 succursales au Canada dont
224 dans la province de Québec.

Nos ressources sont à votre disposition
Notre personnel est à vos ordres

Revue des revues

« La Page des Jeunes », petite feuille paraissant tous les mois, porte à sa première page l'étendard et les traits de la Sainte par excellence de la jeunesse agissante; est-il besoin de nommer sainte Jeanne d'Arc? Cette feuille porte l'inspiration et le bon conseil à cette nombreuse pléiade des Jeunes de la Ligue patriotique des Françaises.

Si cette chronique, le mois passé, se terminait sur une note où l'on pouvait deviner un fin reproche tiré d'un article adressé à ceux qui traversent le printemps de la vie, elle a puisé dans la feuille nommée plus haut, un bel éloge qui répond éloquemment à ceux qui s'entendent à « doucher » les élans d'espoir dans l'avenir: « La religion s'en va...! Et moi, je réponds en triomphe: elle revient, elle revient « grand train, et s'avance comme un joyeux et vigoureux témoignage... cette « phalange de jeunes énergies catholiques: les plus de 140,000 jeunes. »

Et pour bien connaître cette chère jeunesse examinons le « Portrait » que leur journal nous en donne:

Une Jeune a du cran — ce n'est pas nouveau... Tout le monde sait ça!

Une Jeune a de la douceur pourtant... et de la patience... et du sang froid!

Une Jeune a de l'allure... et de la tenue, ça ne s'exclut pas!

Une Jeune a l'œil ouvert... et sait dire: on ne passe pas!

Une Jeune a deux oreilles... qu'on ne l'oublie pas!

Une Jeune a une bonne langue... et deux bons bras!

Une Jeune a du cœur... et ne le gaspille pas!

Une jeune a de l'ambition... mais à bon droit!

Une Jeune a de l'idée... et du talent dans les doigts!

Une Jeune fait son chemin... mais sans passe-droit!

Une Jeune sait se taire... et réclamer quand c'est le cas!

Une Jeune sait conseiller, oui... mais sans prêcher, quoi!

Sourire au coin des yeux, chanson au coin des lèvres, mais tendre et sage dans l'âme.

Voilà la Jeune!

« La Travailleuse », organe mensuel de la Fédération française des unions des syndicats professionnels féminins, s'applique à donner une formation solidement chrétienne et étudie en détail les enseignements de « Rome et les syndicats chrétiens ».

Ce journal donne à ses abonnés des avis pratiques sur divers sujets, il donne au long les applications de la loi sur les Assurances sociales. Plusieurs colonnes de chaque numéro sont vouées à la vie fédérale et passent en revue les activités syndicales d'un bout à l'autre de la France.

Dans l'Echo de la Ligue Patriotique des Françaises on remarque toujours la large part faite à l'enseignement ménager ainsi que l'importance donnée aux semaines rurales.

Les revues locales qui viennent nombreuses au secrétariat de la Fédération se trouvent plus facilement, que celles venues de l'étranger, entre les mains des

lecteurs de la « Bonne parole ». Tous connaissent « La Tempérance », qui, malgré son modeste format, contient tant de choses intéressantes et instructives ; Les Bulletins paroissiaux, véritables petites revues, que l'on pourrait appeler le guide et l'ami des parents dans la tâche si ardue d'élever leurs enfants.

L'Étincelle du Sacré-Cœur de Saint-Sauveur, Québec, Le Messager, de Sherbrooke, se montrent toujours à la hauteur de leur tâche : édifier, instruire, récréer.

G. R. des I.

Aux enfants

Première communion

L'illustre auteur, Gounod, musicien de la première Communion par la suave mélodie : « Le ciel a visité la terre », avait assisté un jour à cette fête de la première rencontre de Jésus avec de jeunes âmes. Le fils d'un de ses amis était parmi les communians.

— Maître, lui dit le père, après la messe, permettez-moi de vous présenter un petit communiant. Je vous demande de vouloir bien ajouter à toutes les bénédictions qu'il vient de recevoir une bénédiction de beauté.

Alors, Gounod, de sa voix chaude, vibrante, s'écria :

— Mon enfant, aujourd'hui, je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ta chaussure. C'est toi qui portes Dieu dans ton cœur, c'est toi qui me béniras. Et, joignant le geste à la parole, sur le pavé de la place, le front découvert, le grand artiste tombe à genoux devant le petit garçon.

Celui-ci ne le bénit point. Surpris et confus : il comprit et il pleura.

Ecole Polytechnique de Montréal

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE

TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
Laboratoires de Recherches et d'Essais

1430, rue SAINT-DENIS

MONTREAL

TELEPHONES :

Administration — —

LANcaster 9207

Laboratoire Provincial des Mines — —

LANcaster 7880

Prospectus sur demande

L'Economie domestique

Pour embellir les abords de la maison

Les chauds rayons du soleil de mars ne vous font-ils pas déjà penser à la pelouse verte, à la terre noire fraîchement remuée et qui sera bientôt ensemencée? Les marchands-grainiers se sont hâtés d'expédier leurs catalogues dont nous feuilletons les pages avec un plaisir toujours nouveau pour revoir les illustrations et faire un choix parmi les produits offerts.

Tous ceux qui ont l'avantage d'avoir quelques pieds carrés à convertir en jardinet se font répéter sur tous les tons durant les beaux jours: «comme vous êtes chanceux de pouvoir cueillir vous-mêmes légumes et fleurs». Parfois les visiteurs font subir un véritable interrogatoire. Pourquoi vous donnez-vous la peine de travailler la terre de ces parterres, de ces boîtes rectangulaires suspendues au balcon ou aux fenêtres, de cette petite cour? C'est pour embellir les abords de la maison. Sans verdure, sans fleurs, notre demeure ne serait plus ce qu'elle a toujours été pour nous: un modeste coin ouvert à toutes heures où les gens sont sans cesse occupés.

Le bon exemple entraîne: lorsque nous faisons préparer le terrain nous voyons les voisins se décider à en autant. Ils ne piochent ni ne bêchent mais ils enlèvent les déchets accumulés durant l'hiver et leurs petits enfants pourront prendre leurs ébats dès que la terre sera séchée.

— N'est-ce pas dispendieux à la longue ces achats de graines, de plants, de boutures? L'achat des semences n'est rien, Madame, à comparer au prix d'entretien. Or, la main d'œuvre c'est nous qui la fournissons durant nos moments de loisir. Plusieurs années d'expérience nous ont convaincus de la vérité suivante: ce n'est pas ce que l'on sème qui rapporte, c'est ce que l'on soigne.

Je sais un jardinet de 20 pieds environ par 30, qui fournit les légumes suivants: de la laitue qu'il faut semer par intervalle, toute la saison, pour en avoir de la fraîche en tous temps; des radis, des fèves à beurre, carottes, betteraves et une quarantaine de pieds de tomates. Dans un coin poussent quelques pieds de rhubarbe et comme bordure voici de la ciboulette, du persil, de l'ail, et même de la sarriette ou de la marjolaine.

PIERRE THIBAUDEAU B. C. L.
AVOCAT

37, rue ST-JACQUES Est,

Montréal

Téléphones

Bureau: PLateau 2090
Domicile: ATLantic 5003

Si vous aviez pu voir le beau jardin de notre amie, Alphonsine, l'été dernier, vous en auriez été émerveillée tout comme les autres. En plus des légumes cités plus haut vous pouviez voir, le long d'une des clôtures, des framboisiers rapportant une pinte de fruits tous les jours. Du côté opposé, disposées soit en massif ou en plate-bandes étaient les fleurs suivantes épanouies pour la plupart du commencement de juillet à la fin d'octobre: giroflées doubles, reines-marguerites genre « plume d'autruche » « crego géante » « comète géante ». Dès la fin de mars, il leur avait fallu semer ces graines dans la maison; aussitôt les gelées passées les plants furent mis en terre et arrosés abondamment chaque jour sans oublier de travailler la terre près des plants une fois la semaine. Vous pouviez voir également, au bord des plates-bandes, des capuciens naines dont les fleurs servaient aussi à décorer la table; des pensées, des œillets d'Inde, des phlox annuels. Ces mêmes fleurs disposées en corbeilles près de la maison commencèrent à fleurir au début de l'été pour se prolonger jusqu'aux gelées. Son jardin n'aurait pas été complet sans des glaïeuls, fleurs magnifiques aux couleurs variées, très appréciées à l'automne car elles se gardent trois semaines coupées.

De la beauté, toujours de la beauté dans chacune de ces multiples fleurs! Si la culture des arbres et des légumes porte avec soi bien-être et santé, la culture des fleurs ne peut manquer d'inculquer le goût du beau. Le travail manuel n'apporte-t-il pas alors une belle récompense?

E. Z.

La Pentecôte

*Les pigeons blancs, les pigeons bleus, les pigeons gris
Sont ici-bas à l'image du Saint-Esprit.*

*C'est pourquoi sur le sol, l'aile d'une colombe
Trace, en passant dans l'air qui vibre, une croix d'ombre.*

*Leur vol multiplié, comme autour du Jourdain,
Se double et s'enchevêtre au ciel pur du matin.*

*Assis devant leur porte on voit chaque dimanche
Ceux de chez nous suivre des yeux leur ronde blanche.*

*Pour avoir leur douceur et leur simplicité
L'amour du toit natal et leur fidélité.*

*Pour avoir leur instinct qui jamais ne dévie
Du chemin droit et sûr qui mène en Wallonie,*

*Avec ses aufs d'or clair, je vous offre ce nid
Tout tiède encore et sa colombe, ô Saint-Esprit.*

H. L.

(La Ligue des femmes de Belgique)

Chronique des cercles d'étude**Comment faire vivre un cercle d'étude**

Nous avons vu déjà l'importance du cercle d'étude qui a pour son objet de former des élites dans toutes les classes sociales, des catholiques d'action. Mais ce n'est pas tout d'être convaincu de cette nécessité de multiplier les cercles d'étude: il faut encore savoir comment les établir et comment les faire vivre.

1° — La première condition à remplir est d'avoir *une âme dirigeante, jeune fille, religieuse, directrice ou aumônier qui ait le zèle de l'éducation sociale chrétienne*. Sans ce premier moteur qui puisse donner au cercle sa physionomie propre, on pourra organiser une réunion quelconque, qui ne tardera pas à apparaître moins comme un cercle d'étude — œuvre d'action catholique pour la préparation à l'action — mais cercle de dilettante, cercle littéraire, cercle musical ou dramatique.

2° — *La directrice, qu'elle soit présidente ou simple conseillère, doit voir au recrutement* et attirer au cercle non pas tant de nombreuses recrues que des personnes capables d'idéal et de générosité. Le talent est utile mais il ne saurait remplacer la noblesse d'âme et la véritable bonne volonté, encore moins la fortune ou la position sociale seront-elles la condition de l'enrôlement. Toutefois, il est bon de remarquer qu'un cercle doit être homogène et se composer de membres qui ont quelques points de contact soit par l'éducation, la condition sociale, les aspirations.

3° — *Les recrues ainsi attirées aux premières réunions n'y reviendront que si elles y trouvent de l'intérêt*. D'où viendra cet intérêt? Le but du cercle étant de procurer une formation sociale: *l'intérêt doit se trouver dans les études elles-mêmes* et non dans des numéros supplémentaires qui peuvent s'y trouver à titre de diversion. Il faut que le programme soit à la fois instructif et varié et adapté aux conditions intellectuelles des membres. Car les cercles d'étude peuvent être formés d'éléments très divers: les mêmes sujets devront être présentés de façons différentes à des personnes de culture différente.

4° — *L'intérêt doit être tenu en éveil par la collaboration directe de tous les membres*. Ce n'est pas tout de rédiger un programme du plus haut intérêt, il faut que les membres fassent eux-mêmes les travaux ou tout au moins participent aux recherches, aux discussions, etc. Plus on parle au cercle (concernant l'ordre du jour) et plus sa vitalité est assurée.

Avant de partir en vacances

On n'improvise pas ses vacances: on doit y songer à l'avance. — Que de préparatifs à faire, surtout si le voyage projeté est long! — Parmi tous ces préparatifs indispensables, il y a les Chèques de Voyageurs et les Lettres de Crédit.

N'oubliez pas, avant de partir en voyage que La Banque Provinciale du Canada est en mesure de vous vendre des Chèques de Voyageurs, négociables sans frais, partout en Canada, et des Lettres de Crédit convertibles dans toutes les parties du monde.

Consultez le gérant de notre succursale la plus rapprochée.

La Banque Provinciale
DU CANADA

5° — Voilà pour l'activité intellectuelle: *il s'agit de préparation à l'action; donc de faire aussi l'éducation de la volonté.* Dans la mesure où les membres seront dévoués, soit dans quelques œuvres, soit pour le maintien même du cercle, on pourra compter sur leur persévérance: on ne se retire jamais d'un cercle parce qu'on s'y est fatigué à l'action, mais plutôt parce qu'on ne s'y est pas intéressé, n'ayant jamais rien fait pour son maintien.

6° — *Mais pour obtenir ces concours qui entretiennent la vie d'un cercle, il faut payer d'exemple, prêcher à temps et à contre-temps et surtout obtenir du ciel les bénédictions qui sèment et font fructifier les efforts dans tous les domaines de l'apostolat.*

Sr M. G.-L.

Court historique du cercle Jeanne-Mance

A l'été de 1913, quelques jeunes filles de Montréal, ferventes abonnées du « Noël », entreprenaient la tâche difficile de ressusciter un ancien comité noëliste, dont on avait jeté les bases lors du Congrès eucharistique, en septembre 1910 et qui, apparemment, n'avait eu qu'une existence éphémère. Sur les entrefaites, le R. P. Plantier, de l'E. S. P. de Reims, arrivait dans la métropole, pour y faire un séjour assez prolongé. Son double titre de français et de sociologue inspira confiance au petit groupe noëliste qui, un certain soir, se hasardait à aller chercher auprès de lui conseils et direction.

La rencontre n'eut pas les suites auxquelles on s'attendait. Loin d'encourager leur projet, le jésuite confia franchement à ses visiteuses qu'il ne croyait pas que l'œuvre du « Noël », utile et bienfaisante en France, répondit aux aspirations de la jeune fille canadienne-française. Pourquoi ne pas fonder plutôt un cercle d'étude? La suggestion effraya d'abord les Noëlistes, qui ne se souciaient guère, d'ailleurs, d'abandonner leur comité. Quelques semaines s'écoulèrent dans l'indécision puis, un jour, la présidente, songeant à tout le bien que pourrait procurer un cercle d'étude, n'hésita plus à reprendre les négociations commencées. Cette fois l'entrevue devait être décisive. Le soir du 8 janvier 1914, dans les salons hospitaliers de la villa Saint-Joseph, le R. P. Plantier bénissait paternellement un groupe de onze jeunes filles qu'un même idéal avait réunies dans un élan fraternel. Le cercle Jeanne-Mance était fondé.

Sous la direction d'aumôniers (RR. PP. Jésuites de l'Immaculée-Conception) qui ne lui marchandèrent pas leur dévouement, le cercle se développa, grandit. Depuis dix-huit ans, il marche allègrement vers le but qu'il veut atteindre. Ce but du cercle est clairement défini au premier paragraphe de ses constitutions: « Le but du cercle Jeanne-Mance, y lit-on, c'est de grouper quelques jeunes filles zélées, de les initier à l'action religieuse et sociale par la piété, l'étude et l'action et, par ce, les rendre aptes à défendre les saines idées, à prêter dans leur milieu un concours intelligent et discret aux œuvres qui méritent appui, ainsi qu'aux mouvements dignes d'être encouragés. »

Le cercle d'étude féminin n'est donc pas, comme certains le prétendent, un repaire de suffragettes où l'on comploté l'extermination, à brève échéance, de la moitié... masculine du genre humain; ce n'est pas non plus le rendez-vous de snobs, anxieuses de faire étalage d'une érudition qu'elles croient à tort posséder. Le cercle d'étude, tel qu'on l'entend à Jeanne-Mance et aussi dans les autres cercles, est tout simplement une école de formation religieuse et sociale, « c'est le foyer où l'on vient se réchauffer dans l'union des pensées et des cœurs; la source où l'on puise un renouveau de lumière, de courage et de générosité. »

Marie-Louise d'AUTEUIL, présidente.

Journal des oeuvres

CHEZ LES AIDES MATEERNELLES

1er mars: L'assemblée eut lieu sous la présidence du R. P. Carrière, S. J., aumônier de notre association. Mme Gérin-Lajoie ainsi que Mmes Bilodeau, Avon et Daoust étaient présentes. Au bureau de placement, les demandes se font plus nombreuses, c'est de bon augure. Garde Jacqueline Beaupré vient de partir pour Sainte-Agathe-des-Monts, on demande un souvenir dans nos prières à son intention.

Madame Gérin-Lajoie annonce l'agrandissement de la maison qui se fera au printemps. Il y aura une chapelle où nous pourrons avoir la bénédiction du Saint-Sacrement après chaque assemblée. De plus, il y aura une salle d'amusement pour tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste dont les aides maternelles font partie. Le R. P. Carrière nous entretient ensuite pendant quelques instants de notre sceau. « La flamme allumée, la mèche qui se consume, l'huile qui alimente la lampe, » dit-il, « tout cela éveille des idées propres à faire du bien. Les deux lettres A. M., aide maternelle: aide, cela veut dire que vous faites fonction de vous rendre secourables aux autres, de vous oublier vous-mêmes. Par le mot aide, vous existez plus pour l'avantage des autres que pour votre avantage. Vous avez fait des études en vue de donner de l'assistance aux autres. Dévouement... don de vous-même... vous y êtes obligées par le nom que vous portez, noblesse oblige.

Votre but, c'est de vous appliquer en particulier à donner de l'assistance aux mamans dans les circonstances critiques de la maternité. Que deviennent ces pauvres mamans de la classe moyenne qui n'ont pas les moyens de se procurer les services d'une infirmière et qui n'ont pas l'assistance requise? Aide maternelle, cela veut dire un cœur de maman, c'est un beau sens quand on a le cœur aimant et qu'on songe à faire beaucoup de bien, à exercer beaucoup de bienfaisance autour de soi. Cela suppose beaucoup de délicatesse et de cœur et de générosité. Elevez-vous de plus en plus à ce que votre nom signifie et vous trouverez belle la tâche que la Providence vous a confiée. »

La Secrétaire de l'Association

* * *

L'ASSISTANCE MATEERNELLE

3 mars: Les dames patronnesses de l'Assistance Maternelle ont tenu leur assemblée générale annuelle à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, sous la présidence de Son Excellence Mgr Deschamps. Mme Edouard Montpetit, vice-présidente du comité central, remplaçait Mme Henry Hamilton, fondatrice et présidente de l'Assistance Maternelle, retenue chez elle pour cause de maladie.

Les statistiques contenues dans le vingtième rapport des activités de l'œuvre démontrent le bien accompli dans le domaine de la charité.

Mme Léon Lorrain, secrétaire-archiviste intérimaire, ayant présenté à Son Excellence les respectueux hommages de l'Association, relate en détails le travail effectué par les divers comités et souligna l'élection de Mmes Edouard Montpetit et Athanase David à la vice-présidence et la nomination au comité d'honneur de Mme H. Grenier, vice-présidente démissionnaire, puis ajouta quelques mots sur le succès remporté par la campagne de souscription lancée en novembre dernier.

La trésorière, Mme Henri Beaudry, expose ensuite la situation financière de l'association. En 1931, les recettes totales se chiffèrent à de \$31,901.16 et les dépenses

furent de \$34,155.86. Cette année, l'œuvre accuse un déficit de \$2,254.70 qu'il faut ajouter à celui de l'an dernier qui était de \$5,349.38. Des rapports furent ensuite présentés par les comités paroissiaux de Saint-Alphonse d'Youville, Saint-Arsène, Saint-Charles, Sainte-Clotilde, Saint-Georges, Saint-Irénée, Saint-Jacques, l'Immaculée-Conception, Très-Saint-Nom de Jésus, Notre-Dame de la Paix, Notre-Dame des Sept-Douleurs, Notre-Dame du Perpétuel-Secours, Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, Saint-Jean-Baptiste de LaSalle, Saint-Pierre, Saint-Joseph, Notre-Dame de Grâce.

Mgr A.-E. Deschamps adressa la parole et dit que l'Assistance Maternelle est reconnue comme une œuvre essentiellement sociale, religieuse et même surnaturelle. En déclarant comme insuffisant le nombre de vingt-deux comités paroissiaux, Son Excellence insiste sur la nécessité pour toutes les paroisses de créer un comité d'Assistance Maternelle car il n'est que juste de donner à la mère indigente les soins requis par son état. « Ne perdez pas de vue le point surnaturel de votre dévouement; vous aurez le salaire que le Bon Dieu vous donnera et vous continuerez à poursuivre votre noble but: celui de rendre le devoir plus facile et la souffrance tolérable ».

* * *

9 mars: Assemblée du bureau de direction. De nouveau on examine les plans de la future construction avec l'architecte, M. Henri Labelle. On s'occupe aussi de l'organisation du Denier national, qui aura lieu le 4 juin.

10 mars: Partie de cartes organisée par l'Association professionnelle des Employées de magasins, sous la présidence de M. et Mme Albert Dupuis, ainsi que de Mme Dugal et de M. Dugal, de la Maison Dupuis Frères.

13 mars: Réunion mensuelle de l'Association professionnelle des Employées de magasin, à laquelle assistait M. l'abbé Lacroix, aumônier, et M. Beaupré, président général de la société Saint-Jean-Baptiste, qui fut le conférencier du jour.

* * *

AU COMITE CENTRAL D'ETUDE

15 mars: M. l'abbé Lionel Groulx, conférencier et invité d'honneur des membres de la Fédération, fut présenté par Mme Alfred Thibaudeau.

Le conférencier parla de la façon dont s'est formée la patrie canadienne. Tout d'abord, dit-il, examinons son squelette territorial et géographique. Les gens irileux gardent rancune à nos aïeux de ne pas s'être établis sous un climat moins rigoureux. Ils l'ont tenté, puisque les premiers essais de colonisation française ont été faits sur les côtes de Floride. Mais les divisions territoriales faites par les papes ne laissaient pas le champ tout à fait libre. La situation du Canada, au surplus, se prêtait admirablement, grâce à son réseau fluvial, aux efforts des pionniers, puisque les rivières qui rayonnent autour du St-Laurent donnent à une immense contrée la forme d'une roue, dont les directions regardent les quatre points cardinaux.

L'humanisation de la patrie canadienne s'est faite lentement. La première race à s'y implanter fut la nôtre, la race française qui y fut presque seule, pendant 150 ans. C'est elle qui explora, révéla, organisa commercialement et évangélisa le pays. Le Canada, le plus vaste pays du monde après la Chine, est muni d'à peu près toutes les ressources naturelles. Cependant, son étendue même est un désavantage car elle empêche de rendre facile le transport du centre aux extrémités et rend les échanges difficiles. Le Canada actuel est nettement bilingue. Deux races, deux religions, deux cultures se le partagent, mais il ne faut pas oublier que Sir John

McDonald a dit que l'usage librement consenti de la langue française serait la base même de la Confédération.

Le conférencier fut remercié par Mme Gérin-Lajoie. Mlle G. LeMoyne, secrétaire, fit la lecture des minutes.

* * *

CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

16 mars: L'assemblée générale de l'Association eut lieu sous la présidence de Mme E. L'Espérance. Le nouveau Conseil fut installé et on procéda à la formation des comités. Mlle Georgette LeMoyne fut la conférencière et fit une étude intéressante sur ce qui concerne la régie d'une association. Les personnes présentes ont fort goûté ce travail.

A l'assemblée générale de janvier dernier, l'association des Femmes d'affaires en profitait pour recevoir ses membres et ses amies. Mme Gérin-Lajoie, présidente de la Fédération, nous fit l'honneur de sa présence; environ 50 personnes répondirent à l'invitation. Après la courte assemblée, il y eut partie de cartes suivie d'un programme musical, exécuté par Mlles Lucienne Phaneuf, Pauline Phaneuf, Valentine Bluteau et Catherine Rousseau. M. Charles Goulet collabora aussi au programme.

L. COTE, sec.-corr.

* * *

A LA JEUNESSE OUVRIERE CATHOLIQUE FEMININE

20 mars: Son Excellence Mgr Arsène Turquetil, o. m. i., était l'hôte d'honneur à notre assemblée de mars, comme d'habitude présidée par Mlle Hedwidge LeFebvre, présidente générale.

Les autres invités étaient: Le P. Tessier, o. m. i., Mme Gérin-Lajoie, présidente de la Fédération; et Mme Alfred Thibaudeau, vice-présidente. Plus de 300 membres étaient présents.

La Gaspésie

Le vade mecum du touriste

Un guide de quelque 260 pages, traitant de l'histoire, des légendes et des paysages de cette «terre des merveilles de Québec». Ce guide, d'une lecture facile, est rendu doublement attrayant par plus de 150 reproductions photographiques des endroits les plus intéressants de la route qui côtoie les littoraux nord et sud de la péninsule. On y trouve des détails historiques, des descriptions des lieux et des habitants, et des portraits fidèles des localités. C'est une émouvante revue de montagnes et de falaises, de pics et d'îles, de plages invitantes et de collines mollement découpées, en même temps qu'un assemblage disparate de géographie humaine. Le récit est très vivant et intéressant du commencement à la fin. Les faits saillants, amusants, héroïques ou tragiques, sont racontés de façon très simple. La sécheresse des statistiques et des textes documentaires est compensée par l'introduction des légendes et des histoires du passé. Les légendes et les principales caractéristiques du pays sont illustrées par des dessins hors texte. Ce guide est en vente au *Département de la Voirie, à Québec*; à sa succursale de Montréal, *Nouveau Palais de Justice, Montréal*, et dans les principales librairies de Montréal et de Québec. Prix: 60 cents. Franc de port si on l'achète du Département.

Mlle Lefebvre exprima le plaisir que nous avons d'avoir une lettre du P. Roy, dans laquelle il nous annonce son retour et nous parle de son audience de 25 minutes avec le Saint-Père dans sa bibliothèque. Mlle Lefebvre nous dit qu'elle espère bien que le P. Roy présidera notre prochaine assemblée et annonça différentes parties de cartes dans les sections et aussi celle des Aides maternelles, ainsi que la première exposition annuelle qui sera aussi l'exposition missionnaire à Saint-Eusèbe, le 3 avril. Cette assemblée étant notre assemblée annuelle missionnaire, Mlle Lefebvre pria Mgr Turquetil de nous parler de ses missions.

Mes chères Jocistes, dit-il, je suis moins à l'aise qu'au milieu de mes sauvages, c'est la première fois que je vous rencontre et je crois que ça en vaut la peine. Votre idéal est élevé, bien beau, vous vous transfigurerez à cette école de la charité mutuelle. Avec une expérience de 37 ans de missions, et de plus de 20 ans dans le nord. Mgr Turquetil parla de ses missions. Il traita de la famille esquimaude, en générale, et de ses moyens d'existence. Mme Alfred Thibaudeau remercia le conférencier et Mme Gérin-Lajoie adressa aussi la parole.

Le programme musical fut exécuté par Mlles Carmelle Morin, Gabrielle Dupuis et Therrien. On offrit une bourse, recueillie parmi l'assistance, à Mgr Turquetil pour ses missions. Après le tirage d'un prix de présence, le chant jociste clôtura l'assemblée.

Line BARCLAY

* * *

30 mars: Autre réunion de la J. O. C. F. qui vient de fonder une section parmi les ouvrières de l'Hôpital Notre-Dame. Ainsi groupées elles seront mieux renseignées sur leurs devoirs. Nous espérons faire profiter nos membres et le public en général de cette nouvelle section.

31 mars: Une centaine de personnes se réunissent dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, pour une partie de cartes au profit de l'Association des aides maternelles, sous la présidence de Mme Eugène Desmarais, présidente des dames patronnesses de l'association. Nous remercions tout particulièrement les personnes généreuses qui ont bien voulu contribuer au succès de la fête en donnant des prix: Mme Gérin-Lajoie, Mme Eugène Desmarais, la R. S. Coderre, directrice des aides maternelles à la crèche d'Youville; Mme F.-X.-P. Goyette, Mme Lacasse Rousseau, de Montmagny; Mme Alfred Martineau; Mlle Hedwidge Lefebvre, Mlle Hélène Lefebvre, Mme Wilfrid Lavallée, M. O.-L. Gingras, M. A.-S. Bisson, Mlles Jeanne Martineau, Bertha Boivin, Lucile Drew, Berthe Sauvé, Alice Turcotte, Marthe Laurier et la compagnie d'Imprimerie moderne. Mlle Patricia Lavallée, organisatrice de cette partie de cartes, mérite la gratitude de tous les membres de notre association pour son dévouement et la peine qu'elle s'est donnée pour procurer de nouveaux bénéfiques à notre association.

La secrétaire de l'Association des Aides Maternelles

* * *

31 mars au soir: Première partie de cartes d'une série qu'organisent les Femmes d'affaires au profit de l'agrandissement de la maison; cette organisation sera leur participation au Denier national.

Tél. CRescent 3223

G.-J. PAPILLON

Manufacturier de fourrures

Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver.

257 OUEST, AVE LAURIER
près avenue du Parc

Demandez les délicieuses
liqueurs de

C. Robillard & Cie, limitée

*Fabriqueur de Ginger Ale,
Cidre, etc.*

25, RUE ROBILLARD
LANCASTER 4141

Tél. DOLLARD 7078

IMPRIMERIE ET RELIURE

DES
SOURDS-MUETS

Outillage et installation des plus modernes,
à votre disposition.

7400, ST-LAURENT, MONTREAL
Entrée des Ateliers:
RUE DE CASTELNAU OUEST

Tél. CHerrier 0989

J.-H. Caillé

EPICIER

Bières de toutes sortes
Spécialité: Fruits et légumes

1380, STE-CATHERINE EST

Tél. HARbour 1882

Mlle M.-Alma Bouthillier

Soprano dramatique

Professeur au Conservatoire
National de Musique.

Science de l'art vocal:

Pose de la voix

Enseignement du chant

Studio: 3742, rue ST-DENIS

ATlantic 4805

Madame ASSELIN

Spécialiste des soins de beauté

Nouvelle adresse:

1279 ouest, AVE. BERNARD

*Tous les tramways Van Horne et les autobus
Outremont arrêtent à notre porte.*

Tél. FRontenac 2665

Mlle Hélène Lefebvre

Professeur de Violon, Violoncelle,
Piano, Orgue, Chant et Solfège.
Préparation aux diplômes

Prix modérés Reçoit à son studio
853 EST, RUE SHERBROOKE

Raoul VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie
et Musique et vous ne pourrez plus vous
en passer. Chaque mois, il vous apporte la
dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés,
votre Eglise, votre Maison. Et les dernières
nouveautés musicales — 25 cents par an.

3770, ST-DENIS, MONTREAL
Tél. HARbour 5310

Tél. CHerrier 3181

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

Spécialité:

Renards, Manteaux de mouton

1473, RUE AMHERST
près Demontigny

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED

CAMIONNAGE

La plus grande organisation
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL
Tél. HARbour 6271

Tél. HARbour 5544

Alphonse-L. Phaneuf

Optométriste-Opticien

Examen de la vue, Lunettes et Lorgnons, Lunettes élégantes, Prompte livraison, Prix modérés.

1767, ST-DENIS, MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

Tél. YOrk 1786

Salon de beauté Remillard

Quatre différentes sortes de "Permanentés croquignoles" teinture de cheveux, massages, manicure; ondulation Marcel, à l'eau; traitements aux rayons violets; coupe de cheveux pour dames.

3971, WELLINGTON, VERDUN

Tél. FITzroy 6152

Joseph SAWYER

Architecte, mesureur et évaluateur

1207, rue GUY, MONTREAL
Résidence: Tél. FITzroy 6406

HUDON-HEBERT-CHAPUT, Itée

*Importation et Gros
en alimentation*

18, RUE DE BRESOLES
MONTREAL

Tél. PLateau 8861

Belmont Fleuriste

L.-P. Perrault, Prop.

22, MONT-ROYAL OUEST

Bureau de placement DE L'ASSOCIATION DES AIDES MATERNELLES

853 est, rue Sherbrooke Fr 2665

Les aides maternelles acceptent les cas de maternité, après la naissance de l'enfant, donnent leurs soins aux bébés malades, aux jeunes filles en convalescence, aux incurables et aux vieillards.

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 Est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 hrs a. m. à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m., pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

Royal Insurance Co. Ltd

Assurances de tous genres

500, PLACE D'ARMES
MONTREAL

Tél. BELair 0991 - 0992

The Queen's Jubilee Laundry

Crevier & Frères, props

53, 55, 57, 59 Ouest, Ave LAURIER
angle St-Urbain

C.-J. Grenier & Cie

*Fabricants et Importateurs
de Corsets*

*Grand choix de bas et sous-
vêtements pour Dames.*

801 - 803 Est, STE-CATHERINE

Acheter chez Dupuis
c'est économiser

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine - De Montigny - St-André - St-Christophe
64 ans au service du public

Henry Birks & Son Limited

Fabrication, Réparation d'articles d'églises, Insignes de Sociétés,
Croix, etc. *Une spécialité de dorure et placage.*

PHILLIPS SQUARE,

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelques petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le dir.-général,

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et 21 succursales
à Montréal.